

À l'agenda

“La Libre” et les Matins philo, main dans la main. Deux conférences sont déjà dans les starting-blocks:

– Le 20 janvier 2022, à 18h, dans les murs de *La Libre*, Michel Dupuis, philosophe, professeur à l'UCL, osera tout haut cette question: la pandémie de Covid-19 a-t-elle mis en cause nos modèles démocratiques?

– Le 24 février 2022, à 18h, toujours à *La Libre*, Nathalie Grandjean, docteure en philosophie, chercheuse au Centre de recherche Information, Droit et Société, et maîtresse de conférence à l'UNamur, sera notre invitée pour discuter d'un phénomène social qui nous a étreints ces deux dernières années: la peur. Ou comment gérer la panique sociale? Pour s'inscrire aux conférences: <https://ipmevent.be/>

“Si vous voulez être sauvé, vous pouvez l'être. Et la philosophie peut y aider”

Interview Aurore Vaucelle

Qu'est-ce qu'être philosophe? Dans le langage commun, l'expression “être philosophe” signifie surtout la position de celui qui relativise, qui ne s'agit pas en débats inutiles, qui fait profil bas pour éviter le conflit. Rien à voir avec la philo qui cherche à dépasser le sens commun justement...

Je vois la philosophie comme un jeu complexe et fascinant entre la vie et la théorie. Sa dimension théorique est connue, formée par la masse d'écrits, de concepts et de visions du monde qui se sont accumulés pendant vingt-cinq siècles d'Histoire.

Mais il n'y a pas que cette dimension théorique, et c'est là tout l'enjeu de cette discipline, qui la rend si spéciale. Il y a aussi la manière dont ces théories modifient la vie du philosophe, les choix qu'elles lui imposent, les modifications de regard qu'elles permettent. Nos théories influencent nos vies, mais, en retour, nos vies nourrissent et modulent ce que nous pensons. La manière dont vous aimez change votre théorie de l'amour. L'expérience de la fragilité peut transformer votre rapport à l'optimisme. C'est

l'expérience qui est première, et tout l'art est de la faire entrer en résonance avec les concepts et les idées. Et ce qui est sûr, en tout cas, c'est qu'il n'y a pas de philosophie intéressante sans ces deux dimensions. C'est pourquoi l'expression du sens commun “être philosophe”, quand bien même elle peut être une qualité existentielle, est loin de ce dont il s'agit en réalité: il lui manque une partie de l'attelage, la partie théorique.

La philo, c'est pour tout le monde? Comment la sortir de sa tour d'ivoire, où souvent on pense qu'elle se trouve grimpée, à destination des hauts esprits?

Vous savez, les tours d'ivoire sont des endroits assez agréables. On les critique souvent pour toutes sortes de raisons, mais il est bon d'aussi rappeler que le calme d'une bibliothèque gratuite, où ne parviennent ni communications téléphoniques ni notifications intempestives des emails reçus, constitue un havre à préserver dans la frénésie ambiante. Il y a des gens qui aiment la solitude,

lire des auteurs morts depuis des siècles qui leur parlent davantage que certains de leurs contemporains, et réfléchir, de là, à ce qui manque au monde.

Il serait donc assez apprécié que l'on ne désire pas transformer toutes les tours d'ivoire en stations de métro. Cela étant, évidemment, l'enjeu fondamental de la philosophie est sa transmission. Notez qu'elle a toujours fait partie du cahier des charges de la discipline: Socrate parcourait les rues d'Athènes, d'autres écrivaient des recueils d'aphorismes. La philosophie, aujourd'hui, est tout de même assez présente dans les médias, et c'est une bonne chose, pour autant que ce soit fait avec probité. Les enjeux de notre civilisation sont énormes, et le débat public gagne évidemment quand un intellectuel – et pas seulement un philosophe – peut aider à s'y orienter. On a besoin de boussoles et de cartes.

Pascal Chabot  
Philosophe.

public gagne évidemment quand un intellectuel – et pas seulement un philosophe – peut aider à s'y orienter. On a besoin de boussoles et de cartes.

Question un peu provocante: le philosophe est-il un

■ Le 25 novembre, les Matins philo fêtent leurs 10 ans. Et osent interroger le rôle même de la matière philosophique.

■ Avant le grand débat qui se tiendra entre les philosophes Franck Pierobon et Pascal Chabot à l'hôtel de ville...

■ ... mise en bouche avec ce dernier: la philosophie, ça sert à quoi? Et le philosophe dans tout cela?



26 philosophes et penseurs dans l'histoire

La dimension théorique de la philosophie est connue, formée par la masse d'écrits, de concepts et de visions du monde qui se sont accumulés pendant vingt-cinq siècles d'Histoire.

humain comme les autres?

Je ne suis pas sûr qu'il existe des humains “standards” et des humains “non standards”. Le choix d'un critère pour dire ce qui est “standard” ou “commun” annoncerait en tout cas d'après arbitrages. Néanmoins, s'il est une particularité du philosophe, c'est qu'il accorde un crédit et une confiance presque passionnée aux mots et aux idées. Ce n'est pas courant. La plupart du temps, les hommes se servent des mots et des idées pour vivre. Avec la philosophie, les mots et les idées deviennent des instruments de transformation de l'existence, et, pour bien faire, de son amélioration – ce qui n'est jamais garanti...

La philosophie peut-elle nous sauver? Du moins, un petit peu...

Tout dépend de votre désir profond. Si vous voulez être sauvé, vous pouvez l'être – à condition, bien sûr, de vous entendre sur ce qu'est être “sauvé”. Et, certainement, la philosophie peut y aider. Mais notez que la marche le peut aussi, comme la musique, l'amitié, ou comme aussi l'art de ranger proprement des câbles dans un tableau électrique, ou de cuisiner le poisson. Ce n'est sans doute que la qualité de notre regard

sur le monde qui nous sauvera de la tentation du désespoir.

Philosopher, in fine, c'est avoir raison ou bien être heureux?

Il est en effet possible d'avoir raison en étant très malheureux, et inversement. On rencontre de nombreuses configurations, du vrai sans le bien (par exemple l'imposition d'une idéologie calculatrice au mépris des personnes), ou du bien sans le vrai (la consolation offerte par des mouvements identitaires qui oublient la complexité). Mais, dès le début, chez Platon, se retrouve l'interrogation sur la possibilité d'une convergence entre le vrai, le bien, et le beau – le beau qu'il ne faudrait surtout pas oublier. Il s'agit d'une triade emblématique qui aime une partie de la philosophie, comme aussi, d'ailleurs, de l'art. Faire l'expérience de sa réalisation est rare; elle est comme l'épiphanie du sublime dans l'existence. Elle est en tout cas un horizon.

→ À suivre, la conférence-débat intitulée “Le Métier de philosophe”, le 25 novembre, à 18h, à l'hôtel de ville de Bruxelles. Infos et réservations: [lesmatinsphi.be](https://lesmatinsphi.be)

Notre interlocuteur



Pascal Chabot (né en 1973) est belge et philosophe. Il enseigne à l'Ihecs. Sur son site, à propos de la philo, on peut lire: “Les fonctions de la philosophie sont

nombreuses, parmi lesquelles tenter de faire progresser l'esprit, cultiver et instituer la liberté, calmer un peu la bêtise. C'est dire que la tâche est immense. Heureusement qu'elle est collective, transhistorique et, parfois même, plaisante...”

Il est l'auteur d'Avoir le temps, essai de chronosphie (PUF, 2021) ou encore d'Exister, résister. Ce qui dépend de nous (PUF, 2017). À partir du 11 janvier, il anime un cycle de conférences dans les Matins philo, intitulé “Psychopolitique de l'Europe”, où il sera question de ce que nous suggère l'Europe. Entre fantasmes, souvenirs partagés de nations et projections de nos désirs à venir. Infos: [matinsphi.be](https://matinsphi.be)